

AURA VITA



Prix indicatif : 1 390 €

La société April Music réalise des électroniques originales dues au designer Kenneth George à qui l'on doit aussi certains modèles d'enceintes devenues des classiques. Mais, le design n'est pas tout, les pragmatiques électroniciens de cette société ont étudié des configurations de circuits pour limiter les composants sur le trajet de la modulation afin de tirer la quintessence d'étages de puissance à partir de transistors Mos Fet renommés pour leur "musicalité".

Avec la série Aura Vita, pour un prix ultra compétitif, April Music est revenue au design plus classique de ses premières électroniques avec une ligne plate, façade chromée, afficheurs leds rouges très contrastés. Cet élégant coffret renferme une section tuner AM/FM de bonne sensibilité, d'excellente sélectivité, les possibilités de traitement d'une source phono analogique avec ses propres circuits de correction RIAA, de celles haut niveau en asymétrique, en symétrique et même d'une numérique à partir de la sortie USB d'un ordinateur.

Ajoutez à cela une sortie préampli (très intéressante pour ceux qui veulent faire évoluer leur système vers la bi-amplification passive ou ajouter un subwoofer pour plus de soutien dans l'extrême-grave d'un petit système).

La qualité de réalisation est toujours aussi élevée avec un grand soin apporté à l'alimentation, à la réduction des phénomènes de rayonnements mutuels.

Les étages de puissance avec simple push-pull de transistors Mos Fet apportent leur respect des structures harmoniques des timbres, même sur de forts écarts de niveau (l'enveloppe des spectres des harmoniques reste constante aux mesures à faible ou à forte puissance) avec une stabilité remarquable même sur signaux carrés à très haute fréquence.

CONDITIONS D'ECOUTE

Le Vita a été écouté sur ses différentes entrées analogiques bas niveau phono, haut niveau, asymétrique et symétrique. L'entrée phono, avec une table de lecture dont le bras est équipé d'une cellule MM (de bonne qualité) est parfaitement exploitable, avec un souffle pour ainsi dire imperceptible, pas de ronfle (attention à la liaison de la mise à la masse de la TD avec la borne vissante du Vita). Les amateurs de vinyle ne se sentiront pas frustrés, la correction RIAA est précise (pas de remontée exagérée de l'aigu) et la charge 47 kOhms bien tenue. Avec une cellule MM aimant mobile, ayant une sensibilité de 2,2 mV, la dynamique est au rendez-vous, avec ces caractéristiques d'ampleur peu courante et de vraie dynamique que procurent les bons vinyles (bien enregistrés et bien pressés).

La section tuner FM est elle aussi, avec une antenne convenable, parfaitement exploitable avec des différences de qualité entre stations très marquées, en particulier on remarque des plages dynamiques très faibles sur la plupart d'entre elles. Par contre, sur France Musique, nous avons réellement obtenu une restitution en stéréo avec un minimum de souffle, sans interférences latérales d'autres émetteurs (bonne stabilité de réception même pendant une

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



1 – Prise antenne coaxiale FM. 2 – Bornes d'entrée antenne AM. 3 – Borne vissante de mise à la terre. 4 – Entrée phono. 5 – Entrée analogique haut niveau CD. 6 – Entrée analogique auxiliaire. 7 – Sortie analogique section préampli (pour attaquer un amplificateur extérieur, des enceintes actives ou un subwoofer). 8 – Entrée haut niveau symétrique. 9 – Entrée USB/PC (la plupart

des ordinateurs reconnaissent l'Aura automatiquement, sinon il suffit, dans le menu de l'ordinateur, de choisir à partir de Audio Setting sous Control Panel, Sound And Audio Setting puis Audio et de choisir USB Audio DRC). 10 – Bornes de sorties haut-parleurs (acceptent fiches bananes et câbles de forte section). 11 – Prise secteur.

longue période d'utilisation). Nous avons ensuite comparé les entrées symétriques et asymétriques et constaté qu'elles étaient extrêmement proches. Si on dispose d'une source (sortie convertisseur) réellement symétrique, elle peut s'avérer un peu supérieure à celle asymétrique (avec les mêmes types de cordons quant à la nature des alliages, conducteurs et isolants, sinon on compare les différences entre câbles) par une scène sonore encore plus stable, avec un étagement des plans en profondeur qui s'étend plus loin en arrière des systèmes de haut-parleurs.

Enfin, sur l'entrée USB en compagnie d'un ordinateur (PC portable) avec des extraits musicaux non compressés, nous avons pu apprécier la transparence du Vita, son souci de l'analyse sur chacune des petites informations de faible amplitude, sa notion permanente d'aération de la scène sonore.

Comme toute électronique avec des étages de puissance Mos Fet, il nécessite une période de chauffe d'au moins une demie heure pour trouver toute sa transparence (exceptionnelle) et son bon équilibre tonale entre les deux extrémités du spectre. Un bon cordon secteur peut encore améliorer son extrême finesse d'analyse, sa lumineuse précision, ses contrastes dynamiques extrêmement marqués.

ECOUTE ENTREE HAUT NIVEAU



Dès les premières secondes du bruit de la mécanique d'entraînement de la boîte à musique (CD *The Pulse*), un nombre incroyable d'informations remonte sur les frottements entre les engrenages, de brassage de l'air du régulateur, jusqu'à la détente progressive du ressort de la réserve de marche, situant d'emblée le Vita parmi les électroniques les plus transparentes, les plus fines dans l'analyse des amplitudes exactes des signaux de micro-amplitudes.

En poussant le volume, la richesse d'informations atteint des sommets. On est très proche de percevoir autant de



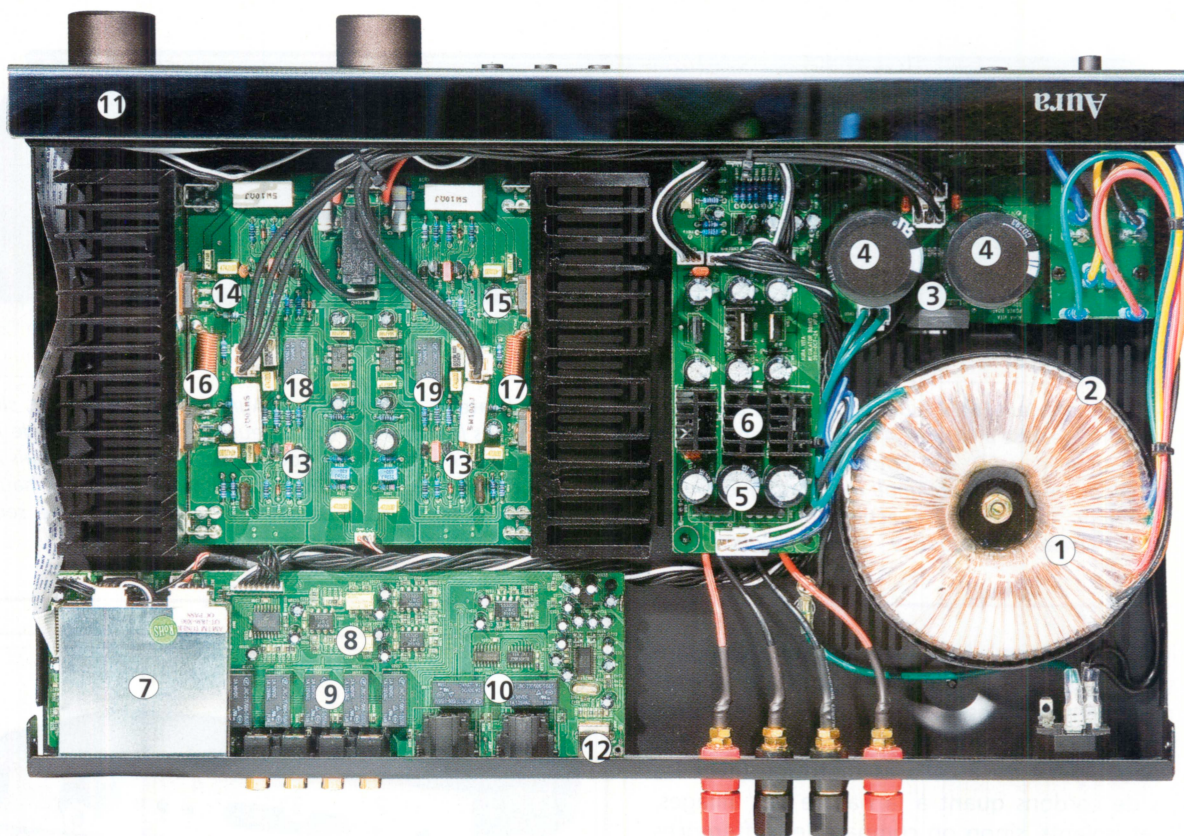
Vue de la face avant

1 – Interrupteur marche/arrêt. 2 – Prise casque 6,35 mm avec commutation automatique des sorties HP sur off. 3 – Indicateur de source et de niveau. 4 – Boutons de changement de fréquences et, si on reste appuyé plus de deux secondes, balayage automatique des fréquences en descendant ou en montant l'échelle de celles-ci. 5 – Changement de gamme de réception FM ou AM. 6 – Sélecteur rotatif des sources (6 au choix). 7 – Réglage de volume selon 99 incréments. (Toutes ces fonctions sont reprises sur la télécommande avec en plus commutation de l'intensité lumineuse de l'affichage Led selon cinq paliers d'intensités différentes et hors tension).

détails qu'au casque "c'est peu de le dire". Les jeux des différentes lamelles résonnant avec la vraie amplification acoustique du coffret en bois qui fait caisse de résonance, ce que l'on perçoit très rarement, avec un côté enjoué, alerte.

On remarque cette absence d'inertie, cette extrême clarté dans la transcription d'un petit cours d'eau se frayant un passage au sein des cailloux. Le Vita s'inscrit parmi les électroniques les plus naturelles dans la transcription des sonorités vraiment liquides de l'eau en une parfaite continuité de grande fluidité. Aucune coloration granuleuse d'électronique dans le haut-médium aigu n'est perçue. Par contre, la transparence incroyable du Vita fait resurgir toutes les petites informations sur l'éclatement des molécules d'eau qui ne se transforment jamais en un bruit de

LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



1 - Transformateur de type toroïdal de forte valeur, blindé par cage circulaire en numétal (2). 3 - Diodes de redressement. 4 - Filtrage principal par deux capacités de 10 000 μ F/63 V chacune. 5 - Circuit de filtrage secondaire et régulations des tensions pour les circuits préampli et ceux numériques de synchronisation et conversion, avec les transistors de puissance pour la régulation (6) montés sur radiateurs. 7 - Dans un boîtier blindé, la tête HF et les circuits de la section tuner AM/FM. 8 - Etage préampli avec commutation des sources via circuit logique et relais de commutation (9) près des entrées et sorties. 10 - Entrées symétriques

avec les amplis opérationnels. 11 - Réglage de volume par roue codeuse et circuit Cirrus Logic CS3310 (commande en numérique mais gestion du signal en analogique avec contrôle du gain par ampli op en sortie et commutation d'un réseau de micro-résistances. 12 - Circuit interface PC USB avec son horloge de synchronisation et convertisseur Burr Brown PCM 2704. 13 - Etages drivers. 14/15 - Etages de puissance avec simple push-pull de transistors Mos Fet 2 SJ162 et 2SK1058 (100 W/7 A) chacun avec (16/17) selfs en sortie pour éviter tout risque de suroscillation. 18/19 - Commutations des sorties haut-parleurs par relais.

papier de chocolat froissé. Sur le large spectre des vagues de l'océan Pacifique venant se fracasser sur les rochers, nous attendions au tournant le Vita dans la transcription de l'infra-grave des lames de fond. Or, avec une grande consistance, elles sont reproduites avec là aussi beaucoup plus de différences de niveau. La qualité du fracas de l'eau sur les rochers est hors du commun, se rapprochant de ce que nous avons perçu de mieux, sans considération de prix. De même, sur les très grands tambours qui mettent à genoux nombre d'électroniques, le Vita nous a "occis", la rapidité du front de montée de l'attaque des mailloches sur les immenses peaux tendues dépasse l'entendement. Cela est d'autant plus "incroyable" que le Vita conserve une totale maîtrise de la netteté des arrière-plans, la foule en plein air qui assiste à cette représentation, apparaît encore plus présente par ses diverses interventions, cris d'enfants, exclamations qui passent pour ainsi dire totalement inaperçus avec une grande majorité d'électroniques.

Vous allez nous rétorquer, "il nous ennue (pour ne pas dire autre chose) avec son CD The Pulse introuvable, ce n'est pas de la musique".

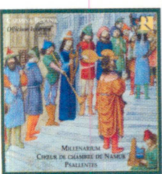
Certes, mais le comportement des électroniques et enceintes (étant donné les milliards d'informations présentes simultanément) ressort pour ainsi dire instantanément avec des différences très marquées dans l'analyse de toutes ces informations simultanées. Or, on retrouve inmanquablement ces caractéristiques subjectives à l'écoute de passages musicaux.



L'hyper finesse d'analyse, le caractère ultra léger se dégagent instantanément au travers de ce surdoué Vita à la transcription du *Concerto pour deux violons RV511 (Allegro Molto)* de Vivaldi par les deux virtuoses Viktoria Mullova et Giordano Carmignola. La vivacité du jeu, sans l'ombre

d'un côté acide (merci les Mos Fet en sortie) ressort avec une précision, un ciselé extrême dans l'échange. Rarement les deux violons ont été autant différenciés dans leurs couleurs tonales respectives.

La définition sur les divers groupes d'instruments en léger arrière-plan atteint des sommets, avec une sorte de facilité que rien ne vient entraver. La séparation entre les structures complexes des timbres par le Vita subjugue car tout se déroule dans une atmosphère lumineuse sur l'acoustique du lieu de l'enregistrement.



Sur *Carmina Burana*, l'*Office des Fous*, par l'ensemble Millenium, l'hyper transparence du Vita fait merveille, détachant chaque instrument dans l'espace, chaque voix des solistes sans insistance forcée, stupéfiant de naturel, de légèreté.

Sur les différentes voix masculines et féminines, le caractère caricatural de l'interprétation apparaît plus affirmé par une différenciation beaucoup plus marquée entre les intonations. Aucune confusion sur les reprises du chœur. La marque du tempo par les percussions reste d'une totale netteté.



Vraiment surprenant d'aisance, ce Vita, sur la transcription de *Marcello Dunque Voi par les deux contre-ténors Max Emanuel Cenčić et Philippe Jaroussky* où, sans l'ombre d'un doute, il impose avec un naturel sans irritation, les timbres complexes des instruments anciens de la formation de William Christie des Arts Florissants en très légère arrière-plan des deux interprètes vedettes.

Les tessitures très différentes des deux voix sont parfaitement différenciées en hauteur tonale montant dans l'aigu sans aucune crispation ou voix de tête, mais en gardant vraiment une fluidité naturelle dans l'enchaînement des paroles qui laisse pantois. La restitution respire l'harmonie totale entre la formation et les deux contre-ténors au sein d'une acoustique parfaitement maîtrisée qui ne laisse pas prise à la critique.



Dans un tout autre genre musical, sur l'album *Duet de Chick Corea et Hiromi*, sur *Old Castle*, le Vita transcrit toute l'ambiance du cabaret Blue Note Jazz de Tokyo avec une transparence inouïe sur tous les petits bruits de vaisselles en arrière-plan des deux pianos de concert dont la joute musicale d'improvisation autour du thème d'une comptine enfantine française atteint des sommets de virtuosité et d'invention.

Les deux pianos imbriqués l'un dans l'autre expriment sans retenue leur puissance de rayonnement acoustique à niveau réaliste, sans le moindre effet d'intermodulation, plus que surprenant pour une électronique de ce prix, dérangeant même.

L'enchaînement stupéfiant des notes ne vire jamais à la confusion, chacune d'elle semble être décortiquée avec un délié "magique" entre elles à laisser pensif plus d'un critique, jusqu'au final où les applaudissements sont vraiment naturels, spontanés, francs dans la nature de la frappe des paumes les unes contre les autres.



Avec l'album *Monty Meets Sly And Robbie*, sur *People Make The World Go Round*, le Vita, avec une autorité incroyable, installe la rythmique de "béton" dans le grave avec cependant un sens du groove, du balancement unique, tout en respectant divers étagements en profondeur. En effet, le piano acoustique se situe en arrière-plan, le mélodica sur un autre étagement en hauteur. L'analyse de la prise de son re-recording est d'une extrême justesse jusqu'à discerner chaque piste du mixage. Ceux qui pensent encore que les Mos Fet sont mous dans le grave, ils n'ont qu'à écouter le Vita. Il inflige (avec une puissance somme toute modeste, 2 x 50 W annoncée mais près de 2 x 70 W au banc) une santé insolente dans la succession des battements rythmiques en-dessous de 80 Hz au synthé, avec des flancs de montée d'une franchise sans hésitation.

Par P. Vercher

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Nous connaissons pourtant les électroniques April, mais le Vita défie l'entendement au prix où il est proposé (moins de 1 400 euros) par son incroyable transparence, la beauté permanente de sa finesse d'analyse sans agressivité ou déséquilibre tonal, sa spatialisation avec une aération exceptionnelle, son sens des contrastes sonores. Nous ne nous attendions pas à une telle facilité dans la transcription des structures tonales les plus complexes, à un tel pouvoir de séparation sans tomber dans l'analyse sonore au scalpel de la part d'un intégré de ce prix. Surtout qu'il bénéficie de surcroît d'un bon tuner, d'entrées symétriques, d'une section phono fort distinguée. De plus, le traitement de la musique dématérialisée en provenance d'un ordinateur s'effectue avec, là aussi, une grande précision dans l'analyse des informations. Le Vita est à conseiller sans réserve dans sa catégorie de prix où il inflige une sérieuse leçon de musicalité spontanée à de nombreux concurrents. Idéal pour bien débiter dans la réalisation d'un système raffiné sortant de l'ordinaire sans se ruiner.

Spécifications constructeur

Puissance continue : 2 x 50 W/8 Ohms

Entrées analogiques :

Haut niveau : 1 symétrique, 1 asymétrique

Bas niveau : 1 phono aimant mobile MM

Section tuner : AM/FM (15 stations pré-programmables)

Entrée numérique : 1 x PC USB Link

Sortie analogique : 1 sortie préampli

Dimensions : 43 x 5,5 x 26 cm

Poids : 6,4 kg